sorties l'actualité des spectacles

Exposition

Jacques Doucet, entre tumulte et liberté

Le LAAC présente, du 9 octobre au 5 mars. une exposition inédite des œuvres de Jacques Doucet, le seul artiste français ayant appartenu au mouvement CoBrA, disparu en 1994.

arqué par une histoire familiale douloureuse, Jacques Doucet exprime dès ses premières œuvres un désir ardent de liberté. Après avoir voulu être poète, il choisit de devenir peintre à l'âge de 20 ans, influencé par Henri Matisse, Paul Klee et Joan Miró. Dès lors, il associe des matériaux insolites tels que le goudron, le papier et le carton déchirés pour inventer une forme de figuration ironique et étrange. En rejoignant le mouvement CoBrA en 1948, il intègre un cercle d'artistes avec qui il place l'expérimentation au cœur de toute démarche. Il s'agit de retrouver une certaine spontanéité du geste et de la composition.

Quelques années plus tard, il tendra vers l'abstraction en réalisant des peintures dont les formes n'évoquent plus de manière évidente la



Une œuvre de ieunesse, iuste avant de rejoindre le mouvement CoBrA. © Sans titre, 1947, collection privée.



réalité. De la même façon, il ne donne plus de titre à ses toiles. Ses recherches sont alors strictement plastiques, sur les formes, les couleurs et la matière. Il racle, restructure, transforme, efface et recommence inlassablement ses peintures de petit format qui revendiquent un rapport intime à la toile. En même temps, il réalise des gouaches et quelques collages très libres sur lesquels il mélange papiers déchirés

Le mouvement CoBrA

En 1948, les surréalistes révolutionnaires français organisent à Paris une conférence qui rassemble également des surréalistes belges et le groupe expérimental plupart des membres fondateurs. Durant les

trois années de vie du mouvement, ces artistes placeront l'expérimentation au cœur de leur démarche et chercheront à retrouver la spontanéité de l'enfance dans leurs œuvres.

et collés avec du sable.

Dans les années 1960, Jacques Doucet va travailler le collage de façon systématique. Dans une production foisonnante, il intègre tout à la fois ses dessins à l'encre de Chine ou à la gouache, des dessins de ses fils, des morceaux de journaux ou de magazines comme le Club Mickey, des grilles de mots croisés, des photographies et illustrés divers. Il affectionne également le carton ondulé et introduit ici une ardoise d'écolier, là un couvercle de boîte ou encore une vieille reliure en cuir. Pendant cette période, il mettra également au point les « pétrifications », un nouveau type d'œuvres en volume pour lesquelles il coulera matériaux et objets dans de la résine. Ces pétrifications lui permettront de réaliser des collages impossibles avec des objets du quotidien tels qu'un panier à salade ou des douilles. Parallèlement à ces productions, il poursuivra son travail de peintre avec des toiles qui deviendront plus douces et plus sereines qu'autrefois, dans des tonalités de gris bleuté.

L'artiste perd coup sur coup ses deux fils de façon tragique au début des années 1970. Il transcrit sa douleur au travers de formes nerveuses et de couleurs sombres pour créer des œuvres tourmentées au format de plus en plus grand. Il ne cesse de reprendre ses œuvres, de les retravailler encore et encore, parfois des années durant. Voyages et rencontres l'arracheront peu à peu à ses angoisses. La matière deviendra ensuite plus légère, les couleurs plus feutrées, la surface se couvrant d'un enchevêtrement de signes.

À la fin de sa vie, Jacques Doucet réalise des albums qui mélangent ses textes et ses estampes. Il y évoque son quotidien à la manière d'un journal intime. Andrée, son épouse, a offert au LAAC les vingt-huit estampes qui sont au cœur de cette rétrospective complétée par des œuvres signées par d'autres artistes du CoBrA tels Karel Appel, Pierre Alechinsky, Corneille...

Cernes et signes, deux symboles de l'œuvre de Jacques Doucet. L'Hiver hollandais, 1948, collection Centre Pompidou © ADAGP



Les pétrifications permettaient à l'artiste d'exécuter des collages avec des objets du auotidien. Pétrification, 1969-1970, collection Thierry Spira © ADAGP

> Jacques et Andrée Doucet en 1951.



Un vernissage en musique

En prélude au vernissage de l'exposition programmé le samedi 9 octobre à 18 h, vous pourrez évoquer à partir de 16 h l'œuvre de Jacques Doucet avec son épouse la céramiste Andrée Doucet. Un concert de la pianiste Françoise Choveaux clôturera à 19h30 cette journée inaugurale. Par ailleurs, deux visites découvertes de l'exposition sont prévues les dimanches 10 et 31 octobre à 15 h.

« Jacques Doucet, le CoBrA français », du 9 octobre au 5 mars au LAAC, Jardin des sculptures. Exposition visible tous les jours sauf le lundi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h 30. Tarif: 4,50€, 3€, 1,50€, gratuit pour les moins de 18 ans Tél. 0328295600.

hollandais. C'est dans ce climat que naît le mouvement CoBrA, acronyme de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, les villes de résidence de la

Dunkerque Magazine - N°211 - Octobre 2010 Dunkerque Magazine - N°211 - Octobre 2010 Vendredi 15 - 21 h - 4Écluses

onnu pour ses émissions à la radio, DJ Zebra est avant tout le plus subversif des dee jays français grâce à des morceaux qui mélangent deux, voire trois titres de groupes célèbres dans un rythme effréné. Il réalise ses mix en live et pour sa venue à Dunkerque il sera accompagné de



Monty, le tromboniste de Dyonisos et Olivia Ruiz. Avant son concert, vous pourrez assister ou participer à une présélection régionale du championnat de France d'air guitar (inscriptions sur place).

Tarif: 10€, 7€, gratuit pour les étudiants dans le cadre de la rentrée culturelle. Tél. 03 28 63 82 40. www.4ecluses.com.

Conférence Lucas Cranach l'Ancien

Lundi 11 - 14h30 et 18h30 - Musée des Beaux-Arts

ucas Cranach dit l'Ancien a voyagé entre l'Autriche et l'Allemagne où il fréquenta les milieux humanistes de la Renaissance allemande et peignit des tableaux d'inspiration religieuse dans un style proche de Dürer: paysages agités, couleurs fastes et personnages à l'expression énigmatique. Homme



d'affaires avisé, à la fois peintre et graveur, il était à la tête d'un atelier très important et participa notamment à la création de l'iconographie protestante. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands peintres européens du XVIe siècle. Tarif: 5 €, 1,50 €. Tél. 0328664819 (Musoir).



Dans les steppes de Mongolie

anbold et Ganzorig sont deux musiciens qui évoquent la Mongolie à travers un répertoire de compositions traditionnelles et de chants populaires. Ce « Vie quotidienne dans la steppe » (entrée liconcert sera précédé, à 18 h 30, d'une conférence de l'ethnomusicologue Alain Des-

jacques autour de l'art diphonique de la musique mongole. Par ailleurs, l'auditorium accueille du 12 au 22 octobre l'exposition bre)

Tarif: 8€, 6€, 4€. Tél. 0328242003.

Une chorégraphie inédite

C'est accompagnée de cinq danseurs que Carolyn Carlson, directrice du Centre chorégraphique de Roubaix mais surtout icône internationale de la danse contemporaine, se produira dans les salles du LAAC le jeudi 28 octobre à 20 h. Dans ce spectacle intitulé « Mundus imaginalis », elle met en danse tableaux et sculptures tout en jouant avec l'architecture du lieu. Un événement poétique et rare, à ne manguer sous aucun prétexte. Tarif: 6€. Tél. 0328295600.



Cinéma La Nuit de l'animation

Samedi 23 - 21 h - Studio 43

euf heures de découverte cinématographique explorant l'animation sous toutes ses facettes, c'est ce que vous propose cette nouvelle édition de la Nuit de l'animation. Les festivités débuteront avec la projection du cultissime *Oui veut la peau de* Roger Rabbit ? Elle sera suivie de Persepolis adapté de la bande dessinée de Marjane Satrapi, et de Musachi, un manga inédit sur la

vie d'un samouraï. Ces trois longs-métrages seront entrecoupés par la projection de courts-métrages issus des quatre coins de la planète. Le petit-déjeuner sera offert aux plus intrépides qui auront veillé toute la nuit devant le grand écran.

Tarif: 10€. Tél. 0328664789. www.studio43.fr.

Théâtre Émotion et récréation

Jeudi 7 - 19 h - Atelier Culture de l'Université

os rapports amoureux sont-ils forcément politiques? La réussite n'estelle qu'une question de volonté? Que pense un stéréotype? Telles sont les questions posées par Anne Monfort et Charlène Strock dans « Tout coule », une performance inspirée des textes de Heiner Müller et de Virginie Despentes. Après ce moment poétique, ce sera au tour des trois musiciennes des Carmen Cuites d'interpréter Piaf, Gains-



bourg et Brassens sur fond d'humour potache pour inaugurer cette nouvelle saison de l'Atelier Culture.

Entrée libre. Tél. 03 28 23 70 69. www.atelierculture.fr.

L'arlequin selon Galas Les 19 et 22 à 20h30, les 20 et 21 à 19 h - Bateau Feu

u théâtre, Arlequin est un valet glouton, fauché, naïf ou malicieux. Personnage emblématique de la commedia dell'arte, ce

grand comique de l'humanité est aujourd'hui un peu démodé. Didier Galas, artiste en résidence au Bateau Feu, rend hommage à cette figure du théâtre populaire en incarnant différents arlequins inspirés des traditions du monde entier. À travers eux, il parle plusieurs langages et incarne diverses expressions théâtrales: pantomime occidentale, opéra de Pékin, nô japonais...

Tarif: 19€, 13€, 6€. Tél. 0328514040. www.lebateaufeu.com.

Agenda

Cinéma

Du 6 au 19 Estomago de Marcos Jorge Lost Persons Area de Caroline Strubbe Poetry de Lee Chang-Dong
En promenade de S. Melchior, J. Schünemann,

U. et L. Geffenblad, R. Kalnaellis

Je vous aime très beaucoup de P. Locquet La Rumeur de William Wyler Les Invites de mon père d'Anne Le Ny

D'amour et d'eau fraîche d'Isabelle Czajka Miral de Julian Schnabel

Un homme qui crie de Mahamat Saleh Haroun Là-haut de P. Docter et B. Peterson

Qui veut la peau de Roger Rabbit ? de Robert Zemeckis

Millenium 1 de Niels Arden Oplev Millenium 2 de Daniel Alfredson Sans queue ni tête de Jeanne Labrune

Millenium 3 de Daniel Alfredson

Cyrus de Jay et Mark Duplass Tout va bien The Kids are allright de L. Cholodenko Capelito le champignon magique de R. Pastor Monstres contre aliens de Rob Letterman et Conrad Vernon

Conférences

Lundi 11 - 18 h - Université Citadelle Les travailleurs chinois durant la Première Guerre mondiale par Li Ma l<mark>eudi 14</mark> - 14 h 30 - Méridien Berthe Morisot par Monique Carpentier eudi 21 - 18 h 30 - Musée des Beaux-Arts La grande pêche à Islande dans l'économie dunkerquoise par Jean-Pierre Mélis Wardi 26 - 18 h 30 - Duchesse-Anne Poissons à discrétion (apéro-lecture)

leudi 7 - 18 h - Duchesse-Anne La chanson française pendant la guerre **Mardi 12** - 20 h 30 - Jazz-Club Jam session

Samedi 16 - 20h30 - Bateau Feu ЗМА

Vendredi 29 - 21 h - 4Écluses Uncomonmenfrommars + Flying Donuts Vendredi 5 novembre - 21 h - 4 Ecluses Poum Tchack + Swingin' Partout

eudi 14 - 20 h 30 - Atelier Culture Si tu ne viens pas à Akihabara... leudi 21 - 20 h 30 - Atelier Culture Monstres

Vendredi 8 - 20 h 30 - Bateau Feu Bitter Sugar lardi 2 novembre - 20 h 30 - Kursaal

O Tango

nbre à 19 h - les 5 et 6 novembre à 20h30 - Bateau Feu L'Art de la guerre

Expositions

Du 9 octobre au 5 mars - LAAC *Marines* d'Eugène Leroy

ctobre - Parvis Musée portuaire Waterfront d'Éric Deroost usqu'au 29 octobre - Archives municipales

Être femme à Dunkerque squ'au 18 décembre - MJC de Rosendaël

Silences urbains de Fausto Urru <mark>usqu'au 16 janvier</mark> - Musée portuaire

Chroniques d'un port en guerre, 1939-1945 usqu'au 30 octobre - Musée des Beaux-Arts Corps \alpha corps

(visites découvertes les dimanches 3 et 24 octobre à 15 h)

24